

## Picturalité organique : du squelette à l'être

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Sentence humaniste qui propose une ouverture pleine de sagesse et de réflexion à cette exposition.

Mes recherches autour de *l'homme désespéré* m'ont guidé vers deux Arts, la médecine et la peinture, de manière à rendre encore plus féconde cette rencontre de deux univers aux analogies si fortes.

Je vous laisse à lire une palette semblable à un encéphalogramme. Chaque couleur est autant de sensations colorées qui entrent en partage avec la toile et donnent naissance à des zones sensibles porteuses de sens. La palette du peintre est portée à bout de bras, à bout de nerfs, le pinceau réagit à des stimuli parfois jusqu'à la douleur.

L'expérience de la douleur, point d'orgue de ma quête picturale, égalisatrice de nos conditions d'être humain ou animal. Véritable piste qui superpose nos couches corporelles en une continuité plus prolix et remet en question pour un temps la vision dualiste de l'âme et du corps. Nos réalités anatomiques et physiologiques du squelette au cortex pré-frontal sont en mal de communication, la picturalité organique sous forme d'un langage thérapeutique apaise bien des organismes.

Au départ, une organisation parfaite, couleurs primaires réparties en noisettes ellipsoïdales comme les prémices pures d'un savant mélange à venir. Puis, la sensation s'en mêle, la douleur créatrice vient faire réagir les nerfs picturaux. Une seule et même cuisine entre l'organisation corporelle et picturale. Des intériorités d'être émergent alors et s'unifient sans barrière d'espèce, en un socle commun, la picturalité organique.

**Lyse BLANCHARD**  
Doctorante en Arts Plastiques à l'UPJV d'Amiens  
et Artiste plasticienne